

Matrices, réalités et connexions - 1/3

Matrix vous a laissé perplexe ? Vous vous posez depuis des questions sur notre monde, sur votre existence, sur le concept même de la réalité ? Comme disait l'Oracle, vous êtes dans le pétrin !

"Qu'est ce que le réel ? Quelle est ta définition du réel ? Si tu veux parler de ce que tu peux toucher, de ce que tu peux goûter, de ce que tu peux voir et sentir, alors le réel n'est seulement qu'un signal électrique interprété par ton cerveau."

Avec une définition comme celle-ci, il fallait s'y attendre. Comme disait l'Oracle "vous êtes dans le pétrin". Vous savez, le récipient dans lequel vous n'êtes que matière malaxée et manipulée... En effet, si l'on a cette seule définition de la réalité, comment être sûr si, une fois dans Zion, présentée au début du film comme le monde réel, on est vraiment dans le monde réel ? Ca n'a évidemment pas raté, puisqu'à la fin on nous laisse entrevoir Zion comme n'étant pas réel. Et de laisser le pauvre spectateur repartir en doutant des tenants et aboutissants de sa propre existence...

"Des millions de gens qui mènent leur petite vie anonyme, sans même y penser" Smith

Le pire, c'est que plus on nous y fait penser, moins on parvient à s'en sortir. En nous mettant nu devant notre condition de simple élément perdu au beau milieu de l'Univers, en remettant sans cesse en question les différents environnements, on nous fait perdre nos repères. Ce vertige de l'infiniment petit à l'infiniment grand, ces univers imbriqués les uns dans les autres, déjà évoqués dans le film Men in black.

Le jeu de miroir, des univers parallèles, est d'ailleurs utilisé à loisir dans Matrix. Il en est ainsi de la scène où Néo retourne pour la première fois dans la Matrice, et redécouvre l'univers qu'il tenait pour vrai avec le détachement de celui qui, dorénavant, sait. Néo est assis dans une voiture, son visage se reflétant dans la vitre, tandis que les images de la rue défilent sous ses yeux. Le héros sait que ce qu'il voit est une projection, au sens spirituel. Son propre reflet dans la vitre lui renvoie à cette artificialité. Et au niveau montage, il s'agit réellement d'une projection derrière le comédien. Le spectateur assiste donc à la projection de Matrix, dans Matrix.

"Est-ce que tu m'écoutes Néo, ou est-ce que tu regardes cette femme en robe rouge ?" Morpheus

Les auteurs du film s'adressent à plusieurs reprises, à travers le personnage de Neo, au spectateur pour voir s'il suit. Ajouté à la scène de corruption de Cypher par l'Agent Smith, on en revient aux bon vieux vices humains : le sexe et l'argent, qui permettent toujours de les distraire et les contrôler pour être sûr qu'il ne s'occupent pas du reste, c'est à dire de l'essentiel. Evidemment le spectateur n'a rien vu, trop occupé à mater les formes généreuses de la femme en rouge. Et de passer à côté de l'essentiel. Les résistants de Zion, à bord de leur vaisseau, créent des répliques de la matrice avec une facilité déconcertante, et tout plein de gens dedans qui se comportent comme dans la "vraie" matrice. Et cette réplique est elle-même constituée de répliques, chaque figurant de la séquence est dédoublé.

Dans une de leurs rares conférences, donnée à une Université américaine, les frères Wachowski le précisent bien : "Les gens ne réalisent pas à quel point cette scène est importante, parce que nous regardons tous la femme en rouge. Ils ne voient pas tous les jumeaux, voire les triplés, que nous avons engagé pour cette scène. Ils ne voient pas que leurs habits sont entièrement basés sur des costumes noir et blanc."

"Je veux être riche, quelqu'un d'important, comme un acteur" Cypher

Matrices, réalités et connexions - 2/3

Le film Matrix le film opère comme un simulacre. Selon Baudrillard, les sociétés se sont à ce point reposées sur des simulations qu'elles en ont perdu le contact avec le monde réel. Le simulacre, d'abord reconnu comme représentation du réel, s'est vu multiplié, systématisé par l'avènement industriel, contribuant à brouiller les repères entre l'image et ce qu'elle représente (ce qu'elle simule), jusqu'à ce que, dans la société post-moderne, le simulacre ne finisse par précéder et déterminer le réel.

Dans le chapitre *Du Nihilisme*, Baudrillard fait remarquer que, lorsque l'omnipotence de Dieu ne peut être ressentie qu'à travers l'icône qui le symbolise, l'icône religieux devient le substitut de l'idée de Dieu. Ainsi, le simulacre devient omnipotent dans la conscience humaine, et suggère chez le croyant l'idée qu'au fond, Dieu n'a jamais existé, que seul le simulacre existe.

Et si le simulacre avait effectivement fini par précéder et déterminer le réel ? Ce casse-tête digne de la poule et de l'oeuf, ne trouvera probablement pas sa solution à l'intérieur du problème.

"Nous sommes donc d'accord, Monsieur Reagan ?" Agent Smith

Comment ne pas voir l'allusion plus qu'évidente à Ronald Reagan, acteur du show-business devenu président des Etats-Unis ?

"Je suis un trafiquant de l'information. Tout ce que je peux savoir, je le sais. La vraie question est : savez-vous vous-même pourquoi vous êtes ici ? Le Pourquoi. Voilà ce qui nous sépare d'eux, ce qui vous distingue de moi. Pourquoi est la vraie seule source de pouvoir. Sans lui vous êtes paralysés. Et c'est ainsi que vous venez vers moi. Sans pourquoi, donc sans pouvoir. Rien qu'un maillon de la chaîne." Le Mérovingien

Voici une allusion assez claire aux principes de notre société : des manipulés et des manipulateurs, eux-même subdivisés et interconnectés. A l'intérieur de la Matrice, ou plutôt de l'Univers puisque le nombre et la limites des Matrices reste indéfini, il y a ceux qui savent et ceux qui ne savent pas. Mais parmi ceux qui savent comment, certains savent pourquoi et les autres non.

Le Mérovingien est clairement celui qui sait comment et pourquoi, qui connaît les principes du système et les utilise à loisir pour développer son propre empire, manipuler les gens en créant des illusions. Pour ceux qui s'intéressent à comparer notre monde à la Matrice, le Mérovingien fait figure du chef des Illuminati. Il est Satan, le manipulateur. Mais pas le maître du monde pour autant...

"Nous ne sommes pas ici parce-que nous sommes libres, nous sommes ici parce que nous ne le sommes pas. Pas moyen d'échapper à la raison. C'est inévitable !" Agent Smith

Puis il y a les autres, ceux qui connaissent la vraie nature du monde, mais qui sont bloqués dans leur évolution par leur ignorance du pourquoi, donc au final qui, bien qu'ils soient au dessus de l'humanité, demeurent manipulables. Il s'agit de Néo et de Smith, bien que ce dernier semble toutefois avoir une longueur d'avance, puisque manipulé par le mérovingien. Ils représentent l'illusion du bien et de mal, que les manipulateurs font s'affronter depuis des âges, ce monde binaire qui maintient l'humanité sous contrôle et l'empêche de voir au-delà... C'est ici l'illustration de la dualité qui torture l'esprit humain, étape qu'il doit franchir.

Matrices, réalités et connexions - 3/3

Le doute n'est plus permis quand l'Oracle dit à Néo, à propos de Smith *"Il est... toi"*. Comme il est dit dans la religion bouddhiste ou la pratique de certains arts martiaux, Neo mène son combat intérieur pour trouver la paix intérieure, être en harmonie avec l'Univers, et pouvoir le comprendre. Encore plus intéressant : on nous dit *"connais toi toi-même"*, puis *"On ne peut connaître quelqu'un qu'en le combattant"*. Je vous laissez tirer votre conclusion.

"Là où tu dois te rendre, là où aboutit le chemin de l'élu." L'Oracle.

La saga Matrix a bel et bien vocation à créer un déclic, à provoquer un événement qui dépasse les limites théoriques de la fiction et le rôle toléré d'un film en société. Qu'il s'agisse du jeu de piste auquel elle invite, de sa façon d'occuper notre espace médiatique sans jamais nous ordonner une clé de lecture spécifique (alors que le marketing, en tant que propagande, fait exactement l'inverse), elle conduit inexorablement au même endroit : à l'intérieur de nous. Dans ce cas, pourquoi s'évertuer à chercher le pourquoi aux quatre coins du monde, alors que la réponse est probablement en nous ?

"Vous avez reçu mon cadeau ?", lance Smith à Néo, dans la scène suivante. Quel cadeau ? Mais l'énorme perche que les auteurs viennent de vous tendre, pardi !

"Vous êtes donc au courant ? - Au courant de quoi ? - Notre connexion." Et l'Agent Smith de nous mettre les points sur les i, au cas où l'on aurait pas compris, ce qui est hélas le cas. L'Univers est interconnexion et interactivité. Comme sous-entend le Mérovingien, notre seule paix consiste à le comprendre. Et d'en tirer avantage, à bon ou mauvais escient.

"Tout ce qui a un début a une fin"

Oh oui, vite, on veut savoir la fin ! Le piège, c'est qu'il n'y a pas vraiment de début... donc pas de fin. Ou plutôt, un infini de débuts et de fins. Comme... des 0 et des 1 à perte de vue... Comme des cycles toujours recommencés, des révolutions, au sens astronomique. Matrix nous renvoyant à notre vie, à notre monde, on allait évidemment pas nous donner de fin. Vous vous attendiez à quoi ? Qu'on vous serve le secret de l'Univers sur un plateau ?

"The Matrix has you"

Traduit maladroitement par Tu es dans la matrice, qui signifie plutôt La matrice vous possède. Depuis la sortie du film, il y a des échanges, des débats sur ce thème. C'est même devenu très sérieusement un sujet de philosophie dans certains lycées et universités, ce qui constitue au passage un clin d'oeil sur le flou de la séparation entre vie réelle et fiction. Il est d'ailleurs intrigant que l'on soit obligé de passer par l'analyse d'un film, donc d'une fiction, d'une simulation, pour se pencher sur les incompréhensions de notre propre vie.

Evidemment, si jamais vous vous amusez à comparer la Matrice à notre monde, un oeil détaché risquera de trouver de troublantes similitudes...

Au fond, comme le chantait Francis Cabrel, est-ce que ce monde est sérieux ?